



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Revue Hommes & Migrations- N°2037-avril-juin 2022
Appel à contributions

« Migrations et réseaux sociaux »
(titre provisoire)

Un dossier scientifique coordonné par Dana Diminescu, enseignante-chercheuse en sociologie, Télécom-Paris-tech

Présentation générale du numéro

Il y a un presque vingt ans, en 2003, un premier numéro publié sous la direction de Dana Diminescu dans la revue *Hommes et Migrations* était dédié à l'étude des migrations et des migrants en relation avec le développement des Technologies Informatiques de la Communication (TIC). Ces technologies digitales qui se déploient en réseaux peuvent servir et augmenter une forme de fonctionnement sociétal réticulaire, par essence, qui s'avère spécifique aux migrants et à leurs diasporas et qui se manifeste en premier lieu par différentes formes d'action et de présence à distance.

Déjà, à la fin des années 90, nous avons pu constater l'émergence d'une nouvelle figure de migrants : le migrant connecté¹. Depuis, et notamment avec la crise des réfugiés de 2015, nous avons assisté à une transformation historique et sociologique complexe, car ces technologies ne touchent pas seulement à la communication qui supplée l'absence, mais également à tous les aspects de la vie du migrant. Ces technologies digitales agissent comme un *pharmakon* (poison et remède) dans le monde des migrants. D'une part, elles ont répondu à des besoins importants et précis des migrants et des diasporas. Tout d'abord, elles permettent de rester connecté à distance, de donner une adresse, de sécuriser la lutte de sans-papiers, de mieux s'intégrer, de créer des réseaux et de trouver un emploi. Elles se sont aussi avérées excellentes pour les rémittances (dans ce domaine nous avons assisté à une explosion d'applications), pour sécuriser les traversées périlleuses. Elles ont répondu au besoin des associations en charge de l'inclusion des immigrés et l'organisation des diasporas. Ainsi Internet et les plateformes sociales sont des supports précieux, indispensables pour « rester ensemble » et concernent toutes les diasporas.

Mais l'autre face de la médaille est que l'on assiste à l'émergence de différentes formes de ghettoïsation, des *filterbubbles* communautaires (dans le sens de Eli Pariser), une surexposition à de nouveaux devoirs de solidarité envers la famille lointaine et des opportunités et pratiques de surveillance enrichies. La surveillance et le « contrôle à distance », qu'il s'agisse d'un contrôle familial ou de pratiques opérationnelles de surveillances d'Etat ou de marketing, sont facilités et augmentés par la « joignabilité » permanente et par la traçabilité inhérente aux TIC.

L'évolution des pratiques migratoires en lien avec les dispositifs socio-numériques est au cœur de ce numéro de la revue *Hommes et Migrations*. Le migrant connecté fait irruption dans la recherche et

¹ Ce que j'entends aujourd'hui par « migrant connecté » est un migrant équipé avec au moins un outil digitalisé qui lui permet de switcher instantanément entre plusieurs mondes d'existence. Cet outil lui donne accès et lui permet de naviguer dans un environnement digitalisé connecté. Cet environnement peut être dans le pays d'accueil, dans celui de destination, ou ailleurs. Le migrant connecté porte son « chez-lui » via son capital d'accès, son téléphone mobile, sa carte bancaire, son passeport biométrisé, etc. Toutes ses appartenances aux territoires, aux institutions civiles, sécurité sociale, bancaire, etc., transport, ses réseaux familiaux, professionnels et amicaux. Je le vois donc plus proche de la figure du navigateur que de celle du déraciné. Le migrant connecté se manifeste par une présence connectée qui se produit tout d'abord par une permanente joignabilité. Cette présence connectée est composée de différentes formes de présences potentielles et actualisées, dont la caractéristique commune est qu'elles ne sont jamais complètes, au même titre que la présence produite face à face.



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

interrogent plus que jamais le fonctionnement « traditionnel » des sciences humaines et sociales, dans leurs méthodes mais également dans leurs catégories, paradigmes et démarches étiques. Nous souhaitons dédier ce numéro à l'analyse des situations très concrètes d'usages du numérique dans le monde des migrants, et de manière plus générale, à l'analyse de ces usages en poussant la réflexion sur les notions épistémologiques que nous pouvons proposer pour accompagner le développement du numérique, et révéler une théorie numérique des migrations.

Ce numéro d'*Hommes & Migrations* est ouvert à l'ensemble des disciplines, sociologie, infocom, anthropologie digitale, humanités numériques, etc.

Les propositions feront l'objet de l'envoi d'un texte de 1000 signes environ. Il indiquera la thématique retenue, les sources utilisées (archives, entretiens, données statistiques, etc.) et une courte bibliographie (5 à 10 titres principaux).

Les auteurs, dont la proposition aura été choisie, devront remettre un texte d'environ 25 000 signes, selon le calendrier ci-dessous.

Les propositions sont à envoyer à dana.diminescu@telecom-paris.fr et marie.poinsot@palais-portedoree.fr le 20 novembre 2021 au plus tard.

Le calendrier prévisionnel

Début novembre 2021	Date limite de réception des propositions
20 novembre 2021	Sélection des propositions et courriers aux auteurs
Début décembre 2021	Remise des articles
Début février 2022	Version finale des textes, après relectures et évaluations
Avril 2022	Sortie du numéro

Revue Hommes & Migrations- N°2037- April-June 2022 Call for contributions

**« Migration and social networks »
(provisional title)**

A scientific dossier coordinated by Dana Diminescu, teacher-researcher in sociology, Télécom-Paris-tech

General presentation of the issue

Almost twenty years ago, in 2003, a first issue published under the direction of Dana Diminescu in the journal *Hommes et Migrations* was dedicated to the study of migrations and migrants in relation to the development of Information and Communication Technologies (ICT). These digital technologies, which are deployed in networks, can serve and increase a form of reticular societal functioning, which is specific to migrants and their diasporas and which manifests itself primarily in different forms of action and presence at a distance.



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Already, at the end of the 90s, we could see the emergence of a new figure of migrants: the connected migrant². Since then, and especially with the refugee crisis of 2015, we have witnessed a complex historical and sociological transformation, as these technologies do not only affect communication that replaces absence, but also all aspects of the migrant's life. These digital technologies act as a pharmakon (poison and remedy) in the world of migrants. On the one hand, they have responded to important and specific needs of migrants and diasporas. First of all, they allow to stay connected from a distance, to give an address, to secure the struggle of undocumented migrants, to better integrate, to create networks and to find a job. They have also proven to be excellent for remediation (in this field we have seen an explosion of applications), to secure perilous crossings. They have met the needs of associations in charge of the inclusion of immigrants and the organization of diasporas. Thus, the Internet and social platforms are precious supports, indispensable for "staying together" and concern all diasporas.

But the other side of the coin is that we are witnessing the emergence of various forms of ghettoization, communal filterbubbles (in Eli Pariser's sense), overexposure to new duties of solidarity towards the distant family, and enriched opportunities and practices of surveillance. Surveillance and "remote control", whether it be family control or operational practices of state surveillance or marketing, are facilitated and increased by the permanent "reachability" and traceability inherent in ICT.

The evolution of migratory practices in relation to socio-numerical devices is at the heart of this issue of the journal *Hommes et Migrations*. The connected migrant is breaking into research and questioning more than ever the "traditional" functioning of human and social sciences, in their methods but also in their categories, paradigms and ethical approaches. We wish to dedicate this issue to the analysis of very concrete situations of digital use in the world of migrants, and more generally, to the analysis of these uses by pushing the reflection on the epistemological notions that we can propose to accompany the development of the digital, and reveal a digital theory of migrations.

This issue of *Hommes & Migrations* is open to all disciplines, sociology, infocom, digital anthropology, digital humanities, etc.

Proposals should be sent in a text of about 1000 characters. It will indicate the chosen theme, the sources used (archives, interviews, statistical data, etc.) and a short bibliography (5 to 10 main titles).

The authors, whose proposal will have been selected, will have to submit a text of approximately 25,000 characters, according to the schedule below.

Proposals should be sent to dana.diminescu@telecom-paris.fr and marie.poinsot@palais-portedoree.fr by **November 20, 2021**.

² What I mean today by "connected migrant" is a migrant equipped with at least one digitalized tool that allows him to switch instantly between several worlds of existence. This tool gives him access and allows him to navigate in a connected digitalized environment. This environment can be in the host country, in the destination country, or elsewhere. The connected migrant carries his "home" via his access capital, his cell phone, his bank card, his biometric passport, etc. All his belongings to territories, civil institutions, social security, banking, etc., transport, his family, professional and friendly networks. I therefore see him as closer to the figure of the navigator than to that of the uprooted. The connected migrant manifests himself through a connected presence that occurs first of all through permanent reachability. This connected presence is composed of different forms of potential and actualized presences, whose common characteristic is that they are never complete, just like the presence produced face to face.



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Estimated timetable

Early November 2021	Deadline for receipt of proposals
November 20, 2021	Selection of proposals and letters to authors
Early December 2021	Submission of articles
Early February 2022	Final version of the texts, after proofreading and evaluation
April 2022	Release of the issue